



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Août 2007

jeudi 2, vendredi 3, samedi 4

*Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN*



Les intentions du mois

- > Pour que les évêques et les curés de paroisse fassent bon accueil au motu proprio.
- > Pour les prêtres qui seront mutés cet été.
- > Pour les prêtres aumôniers de camp ou prédicateurs de retraites.

Spiritualité sacerdotale

Dieu vous obéira

Qu'est-ce donc qu'un prêtre pour qu'on l'honore de cette façon ? Un prêtre, mes bien chers frères, c'est celui qui représente ici-bas Notre Seigneur Jésus-Christ, qui participe au Sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Dieu lui-même, qui a voulu être notre Prêtre, notre Sauveur, notre Roi. Etant notre Prêtre, il a voulu communiquer son Sacerdoce à des personnes choisies par lui: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, dit Notre Seigneur à ses Apôtres, mais moi qui vous ai choisis : *non vos eligistis sed ego elegi vos.* »

Vous avez été choisi, cher M. l'Abbé, pour être prêtre, pour participer d'une manière ontologique, d'une manière — je dirais — presque physique au Sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ par la grâce sacramentelle que vous avez reçue le 29 juin dernier. Et c'est parce que vous êtes prêtre que vous pouvez offrir le Sacrifice de la Messe, que vous pouvez monter à cet autel, que bientôt dans quelques instants vous pourrez prononcer les paroles de la

consécration et qu'à votre appel Dieu obéira. Il vous obéira, Celui qui a créé toutes choses, Celui qui nous a tous créés, Celui qui nous a rachetés. Celui qui a lancé ces mondes dans l'espace obéira à votre voix, pauvre créature que vous êtes, rachetée aussi par le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et lorsque vous prononcerez les paroles de la consécration, Jésus descendra physiquement, réellement, substantiellement sur l'autel où vous offrez le Saint Sacrifice de la Messe. Quelle grandeur ! quelle splendeur ! de penser que le prêtre est ainsi participant au sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ. ■

Monseigneur Lefebvre
Homélie à Besançon

Les deux pouvoirs du sacerdoce

« Il n'y a pas d'acte plus grand que la consécration du Corps du Christ, comme il n'y a pas d'ordre plus excellent que la Prêtrise ». C'est l'enseignement d'Albert le Grand et de saint Thomas. « L'Evêque et le

Prêtre sont égaux en ce qui concerne la consécration de la Sainte Eucharistie ». Selon saint Jean Chrysostome, le fondement de la sainteté du sacerdoce, qui est le même dans l'Evêque et dans le Prêtre, repose sur sa double juridiction sur le Corps naturel et sur le Corps mystique du Christ — c'est-à-dire sur le pouvoir de consacrer et sur le pouvoir d'absoudre.

Il est de foi divine que Notre-Seigneur éleva ses Apôtres à la dignité du sacerdoce, quand il leur dit : « *hoc facite in meam commemorationem* ». Par ces paroles il leur conféra le pouvoir du sacrifice. Il est aussi de foi divine qu'au moment où, trois jours après, il souffla sur eux en disant : « Recevez le Saint-Esprit », il leur conféra le pouvoir de l'absolution. Ces deux pouvoirs constituaient le sacerdoce tout entier. Les Apôtres n'avaient pas encore reçu l'autorité pastorale et la mission de convertir l'univers. Ils étaient investis de la double juridiction sur le Corps naturel et sur le Corps mystique du Sauveur, et, en même temps, du pouvoir de la transmettre à d'autres par l'ordination, car leur

sacerdoce était « le sacerdoce du Christ, institué par l'Esprit-Saint pour régir l'Eglise de Dieu ». En conférant dans la suite cette double juridiction, les Apôtres transmettent les prérogatives sacerdotales, aux uns, dans toute leur plénitude — c'est-à-dire avec le pouvoir de les transmettre à leur tour — et aux autres, avec la restriction que le prêtre ordonné ne pourrait pas transmettre la juridiction qu'il avait reçue. Ce point seul excepté, le sacerdoce dans l'évêque et dans le prêtre sont une seule et même chose. ■

Cardinal Manning
Le sacerdoce éternel, pp. 1-2

Participation au sacerdoce même du Christ

Saint Thomas dit que les Prêtres participent au sacer-

doce de Notre-Seigneur, et qu'ils sont rendus conformes ou semblables à lui. Cherchons donc à bien comprendre le sens de ces mots : sacerdoce, participation et ressemblance (configuration). Qu'est-ce que le sacerdoce du Fils incarné ? C'est la charge qu'il a acceptée de racheter le monde par l'oblation de lui-même revêtu de notre humanité.

Il est l'Autel, Victime et Prêtre, par une offrande éternelle de sa Personne.

Nous avons ici le sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech, qui n'a eu ni commencement de jours ni fin de vie, vrai type de l'éternel sacerdoce du Fils de Dieu, l'unique Roi de la Paix.

Par le mot de 'participation', saint Thomas entend que le sacerdoce de Jésus-Christ étant le seul et unique sacerdoce perpétuel et univer-

sel, tous les prêtres ordonnés sous la Loi Nouvelle deviennent un avec lui et ont part à son propre sacerdoce. Il n'y a pas deux sacerdoxes, de même qu'il n'y a pas deux sacrifices pour le péché. Mais un sacrifice unique a pour jamais racheté le monde, et il est continuellement offert au Ciel et sur la terre : au Ciel, par le Prêtre unique, devant l'autel éternel ; sur la terre, par la multitude des prêtres qui se succèdent et qui ne font qu'un avec lui, parce qu'ils participent à son sacerdoce. Et il n'y participent pas seulement en figure, mais en réalité : de même que le sacrifice qu'ils offrent n'est pas simplement une figure, mais l'oblation faite par leurs mains du Corps et du Sang véritables, réels et substantiels de Jésus-Christ. ■

Cardinal Manning
Le sacerdoce éternel, pp. 3-4

Prière de Chartreux

Office de la Passion, à Vêpres Effusion du cœur pour la réconciliation

Ô Seigneur Jésus-Christ,
Je t'offre maintenant la triste
Déposition de ton corps de la croix,
L'angoisse de ta mère
Te recevant dans ses bras,
Et la douleur de tes amis,
La tristesse de ceux qui pleuraient.
Je t'adore et je te rends grâce
Pour tout cela, et je te prie Seigneur
Mon Dieu, de répandre en mon cœur
La plus parfaite humilité, douceur,

Patience, docilité, compassion
Et la plus parfaite charité pour tous
Et surtout à l'égard des ennemis
Fais que mon âme, en sortant de ce corps.
Par les mérites de ta Passion,
Et par toutes tes souffrances,
Soit trouvée toute pure et sans tache,
Entièrement réconciliée avec toi,
Te plaisant et totalement agréable,
Et aille sur-le-champ vers ta joie. ■

(Jean-Juste Lansperge, 1489-1543, *Divinis amonis pharetra*, Cologne, 1590, « *Effusiones cordis, septem ad septem horas canonicas* », extrait, traduction Pascal Pradié osb, p.103.)

AOÛT : vacances, chaleur, tenue décontractée... Attention à garder toujours la modestie, surtout dans les églises. Avec le pape Pie XII, proposons cette définition de la modestie : c'est un religieux respect du corps qui se traduit dans un ensemble d'arrangement de la personne, des manières, du maintien, des paroles sagement réglées et mesurées. Parfois, modestie et esprit de sacrifice iront ensemble : c'est à ce prix qu'on reste bon chrétien. Sinon, on devient libéral par suite d'un désir naturel d'indépendance et de vie facile (Don sarda y Salvany).

In Caritate Christi, je vous bénis !

Christophe Beaumont